

— Par moi !...

— Oui, vous me laissez aller au théâtre, mais dans quel costume ! Je n'ai rien à me mettre, et j'empoisonne l'eau de Javel... Ça, on l'a dit à côté de moi. Il n'y a pas à le nier, je l'ai entendu.

— Zénobie, je vous payerai de l'ylangylang et même du patchouli...

— Oui, mais ça ne remplace pas une fourrure.

— Je vous payerai une fourrure... Je vais même vous en donner une tout de suite !

J'allai lui chercher dans un tiroir de commode le renard d'une de mes ancêtres, un beau renard, ma foi !... qui pour n'être pas bleu valait plusieurs billets de 100 francs.

Elle le regarda d'un œil non pacifié...

— Pour le théâtre, j'aimerais mieux quelque chose de moins ordinaire.

— Zénobie, vous allez fort !... Pourtant ? oui... attendez... je crois bien avoir un skunk de la tante Henriette.

Je revins avec une pèlerine soigneusement enveloppée... Zénobie la regarda, la palpa et sa large face se fendit d'un sourire satisfait !

— Ça on ne pourra pas dire que c'est du lapin...

— Oh ! non... il y a cent ans que c'est dans la famille.

Une fois encore, j'avais sauvé ma bonne !

\*  
\* \*

L'effet de la pèlerine fut grand, mais éphémère.

Zénobie retomba dans une tristesse noirâtre. Je n'avais reculé que pour mieux sauter. Cette fois, c'était le cafard à fond, la catastrophe fatale... Je provoquai une explication.

— Oui, je suis triste, s'écria Zénobie, croyez-vous que c'est une vie de bonne !

— Taisez-vous, vous êtes plus heureuse que moi !

—... de se dire que si un accident vous arrivait, c'est l'hôpital tout de suite !

— Mais non, je vous ferais soigner ici...

— J'ai pas confiance... Ah ! si j'avais des rentes !

— Vous resteriez à mon service ?

— Oui, Monsieur ! Et alors, ce serait un noble service, un service de liberté...

— Mais remarquez, Zénobie que, moi aussi, je suis au service d'une foule de personnes. Je suis commandé par celui-ci, attrapé par celui-là, et avec beaucoup moins de formes que je n'en mets pour vous parler. Vous ne connaissez pas mon chef de bureau ! D'ailleurs, plus on monte, plus on sert. Le Pape lui-même s'appelle "le serviteur des serviteurs de Dieu".

— Je ne demande pas à être pape, mais seulement à avoir des rentes.

— Eh bien ! Zénobie, vous aurez des rentes !

— Combien ?

— Douze cents... je n'ai que ça...

— Et mes gages en plus ?

— Oui.

— Enfin... soit !

L'alerte avait été chaude, j'y laissais des plumes, mais cette fois ma bonne était vissée, boulonnée à mon service.

\*  
\* \*

Quelle erreur !... Huit jours après, Zénobie était navrante, elle ne disait plus un mot, elle pleurait jusque dans la soupière.

— Mais, enfin, Zénobie... qu'avez-vous encore ?... il me semble qu'il ne vous manque plus rien ?...

— Il me manque tout !...

Et comme je la regardais, sidéré, voyant de nouveau l'effondrement d'un bonheur si souvent en danger, elle me cria, les deux bras en l'air :

— Ah ! vous croyez que parce qu'on n'est qu'une domestique, on n'a pas de cœur !... Eh bien ! moi, j'en ai, un cœur !...

— Mais, Zénobie, je vous ferai remarquer que le mot "domestique", loin d'être un mot d'humiliation, est le nom le plus touchant, le plus caressant qui existe. C'est un nom maternel, un nom d'adoption, il signifie qu'on est de la maison, de la famille. Ensuite, j'ai toujours cru que vous aviez du cœur...

Alors, Zénobie mangea le morceau :

— Oui, j'ai du cœur, et je veux me marier !... Mes deux "payses" ont trouvé, et elles se marient ce mois-ci. Tandis que vous, vous vivez comme un loup, vous ne recevez personne !... Je ne peux faire aucune relation ici !

Cette fois, je me sentis perdu !...